

La chronique du CESA

3 février 1873, naissance de Hugh Trenchard

Visionnaire de l'emploi de la puissance aérienne et père de la Royal Air Force

Un militaire dévoué

Hugh Trenchard est né le 3 février 1873, à Taunton, au Royaume-Uni. Peu enclin à poursuivre ses études, il décide de s'engager comme officier d'infanterie. Il est alors affecté à divers postes dans l'Empire britannique (Inde, Afrique du Sud et Nigéria). En 1910, il tombe gravement malade et doit regagner l'Angleterre. En 1912, il apprend à voler et il obtient son brevet sur un avion *Farman*. Il est toutefois un piètre pilote, sans doute handicapé par une cécité à un œil. Il décide donc de s'occuper de l'organisation de l'école d'aviation, la *Central Flying School* d'Upavon et de la rédaction des procédures pour améliorer et pour rationaliser le pilotage.

En 1914, il est nommé commandant au sein du *Royal Flying Corps* à Farnborough. Mais cet homme d'action décide de se rendre sur le front en France et pour cela, prend la tête d'une escadrille. En 1915, il est promu brigadier général chef du *Royal Flying Corps* en France. À partir de 1918, afin d'être en mesure de contrer les attaques allemandes sur le territoire britannique tout en combattant sur le front français, l'état-major anglais décide d'unifier les forces aériennes au sein d'une même entité : la *Royal Air Force* ; Trenchard en est alors le premier chef d'état-major. Il occupera ce poste jusqu'en décembre 1929.



Un défenseur acharné de l'aviation

La guerre finie, le gouvernement décide de réduire considérablement les dépenses militaires. L'armée doit donc se réorganiser et doit diminuer ses effectifs. Pour beaucoup de généraux britanniques, l'arme aérienne, qui a acquis son indépendance durant la guerre, doit revenir sous la coupe de la marine et de l'armée de terre. Trenchard s'y oppose avec vigueur en démontrant aux hommes politiques les capacités de la *Royal Air Force*. Ainsi, en 1928, lors de la guerre civile au Waziristân (situé dans l'actuel Afghanistan), il organise un pont aérien pour évacuer plus de 600 personnes. De plus, il insiste sur l'importance dans un conflit de la mobilisation d'un pays pour l'effort de guerre. Briser cet élan patriotique, c'est gagner la guerre : « *L'effet moral d'un bombardement est vingt fois plus important que les effets matériels.* » Adepte des théories du général italien Giulio Douhet, il préconise des bombardements stratégiques pour paralyser les centres de productions militaires ainsi que les moyens de communications et l'emploi des aéronefs dans des actions offensives.

Sa pensée gagne les nouveaux commandants de la *RAF* qui décident de créer le *Bomber Command* en 1936.

En 1939, Trenchard décline l'offre de Neville Chamberlain, le Premier ministre britannique, qui lui propose de devenir chef d'état-major de la *RAF*. Il explique son refus en mettant en avant son âge, selon lui trop avancé. Cependant, devenu Lord, il n'hésite pas à user de toute son influence à la Chambre pour faire voter des crédits pour l'aviation ainsi que pour peser sur la nomination des généraux de la *Royal Air Force*.

À la fin de la seconde guerre mondiale, le général américain Carl Spaatz s'inspire des écrits de Trenchard¹ pour obtenir dans son pays la création d'une armée de l'air américaine indépendante. Bien qu'il n'ait pas laissé de nombreux ouvrages, il demeure aujourd'hui un des fondateurs de la théorie d'emploi de la force aérienne. Hugh Trenchard meurt le 10 février 1956. Après des funérailles nationales, il est enterré dans l'abbaye de Westminster dans la chapelle dédiée à ceux tombés lors de la bataille d'Angleterre.

1. *Air Power and National Security* et *Air Power: Three Papers, Directorate of Staff Studies, Air Ministry*

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

